

« Je peux le faire ! »

« Je peux le faire ! » prend la forme de modes d'emploi d'actions que vous pouvez réaliser dans différents lieux (dans une rue commerçante, à côté d'un arrêt de bus ou de tram, sur un quai de gare, etc.).

Les partitions de « Je peux le faire ! » ne demandent rien matériellement ou financièrement (ou trois fois rien !), elles sont suffisamment variées pour que vous puissiez en trouver une à interpréter quel que soit votre âge. En fait, il suffit d'oser ! Nous avons aussi tenu compte des différences de personnalité : même si vous êtes timide, vous pouvez trouver sur ce site quelque chose qui vous convienne !

Ces actions ont été imaginées par des artistes (plasticiens, chorégraphes, poètes, etc.) ; ce sont des œuvres d'art. Mais attention, ni des trésors à admirer, ni des œuvres volontairement compliquées, elles peuvent en revanche modifier votre rapport à vous même et aux autres.

Interpréter les partitions de « Je peux le faire ! » demande une certaine audace qui peut vous servir de rebond dans votre propre parcours.

Si vous avez pu en réaliser une (et *a fortiori* plusieurs), *vous pourrez le faire* dans d'autres circonstances ! C'est là l'objectif principal.

Mais chaque partition peut vous entraîner ailleurs : vers une aventure faite de rencontres imprévues et de destinations improbables (*Partir en autostop pendant plusieurs jours*, Till Roeskens) ; une mystification d'un groupe de personnes à l'aide d'un téléphone (*Tu vois ce que je veux dire*, Céline Ahond) ; une distribution de tracts décalés un jour d'affluence (*Ah ! Oh !*, Philippe Cazal) ; une interpellation de passagers à un arrêt de bus ou de tram (*J'ai pas raison ?*, Charles Pennequin) ; etc.

Avec « Je peux le faire ! », les artistes invitent le public à habiter de différentes manières des lieux (pas si) publics.

Vous pouvez aussi parfaitement le prendre comme un jeu.
Vous vous lancez ?

« Je peux le faire ! »

« Je peux le faire ! » prend la forme de modes d'emploi d'actions que vous pouvez réaliser dans différents lieux (dans une rue commerçante, à côté d'un arrêt de bus ou de tram, sur un quai de gare, etc.).

Les partitions de « Je peux le faire ! » ne demandent rien matériellement ou financièrement (ou trois fois rien !), elles sont suffisamment variées pour que vous puissiez en trouver une à interpréter quel que soit votre âge. En fait, il suffit d'oser ! Nous avons aussi tenu compte des différences de personnalité : même si vous êtes timide, vous pouvez trouver sur ce site quelque chose qui vous convienne !

Ces actions ont été imaginées par des artistes (plasticiens, chorégraphes, poètes, etc.) ; ce sont des œuvres d'art. Mais attention, ni des trésors à admirer, ni des œuvres volontairement compliquées, elles peuvent en revanche modifier votre rapport à vous même et aux autres.

Interpréter les partitions de « Je peux le faire ! » demande une certaine audace qui peut vous servir de rebond dans votre propre parcours.

Si vous avez pu en réaliser une (et *a fortiori* plusieurs), *vous pourrez le faire* dans d'autres circonstances ! C'est là l'objectif principal.

Mais chaque partition peut vous entraîner ailleurs : vers une aventure faite de rencontres imprévues et de destinations improbables (*Partir en autostop pendant plusieurs jours*, Till Roeskens) ; une mystification d'un groupe de personnes à l'aide d'un téléphone (*Tu vois ce que je veux dire*, Céline Ahond) ; une distribution de tracts décalés un jour d'affluence (*Ah ! Oh !*, Philippe Cazal) ; une interpellation de passagers à un arrêt de bus ou de tram (*J'ai pas raison ?*, Charles Pennequin) ; etc.

Avec « Je peux le faire ! », les artistes invitent le public à habiter de différentes manières des lieux (pas si) publics.

Vous pouvez aussi parfaitement le prendre comme un jeu.
Vous vous lancez ?